« Cezanne au Jas de Bouffan » : PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition « ***Cézanne au Jas de Bouffan*** » prend en compte une sélection d'œuvres (**130)** réalisées par l'artiste entre **1860** et **1906,** mettant en valeur l'œuvre de **Cézanne** et son rapport au Jas de Bouffan.

La bastide du Jas de Bouffan

Le Jas de Bouffan fut une propriété familiale des Cézanne de **1859 à 1899**. C'est en **1859** que **Louis-Auguste Cezanne**, père de Paul et banquier à Aix-en-Provence, en fait l'acquisition. À cette époque, le domaine de quatorze hectares est principalement agricole, abritant des vignes ainsi que des amandiers, mûriers et oliviers.

Ce n'est qu'à partir de **1870** que la famille **Cézanne** semble s'y être installée de manière continue. Dans les années **1860**, la bastide n'était occupée que durant les mois d'été. Le domaine reste inchangé jusqu'au décès de **Louis-Augu**ste, **le 23 octobre 1886.**

Par la suite, **Paul Cézanne** hérite de la propriété en indivision avec ses deux sœurs, **Marie** et **Rose**. En **1897,** à la mort de leur mère, **Rose** décide de récupérer sa part d'héritage, ce qui conduit à la vente du Jas en **1899.** Paul Cézanne n'y remettra plus jamais les pieds.

Bien qu'il n'ait habité le Jas de Bouffan que par intermittence à l'âge adulte, ce lieu reste au cœur de sa vie. Partageant son temps entre **Paris** et la **Provence**, il séjourne régulièrement à l'**Estaque**, **Gardanne**, **Château-Noir** ou encore **Bibémus,** avant de s'installer définitivement à **l'atelier des Lauves** dans ses dernières années. Mais jusqu'en **1899,** le **Jas** demeure son point d'ancrage, un repère essentiel auquel il revient sans cesse. L'exposition mettra en lumière cet attachement profond.

Les œuvres proviennent de musées français, dont le **musée d'Orsay**, mais aussi de Bâle, Boston, Budapest, Chicago, Cambridge (Harvard), Hiroshima, Londres, Los Angeles, New York, Ottawa, Philadelphie, Tokyo, Washington, et Zurich.

Le parcours illustre le rôle de « *laboratoire* » de cette demeure familiale depuis le moment où le jeune **Cézanne** découvre la bastide que son père vient d'acheter, jusqu'à celui où il se voit obligé de quitter la propriété.

Les tableaux sont regroupés globalement par thèmes chers à Cézanne, tels que ses natures mortes, ses paysages au Jas de Bouffan mais aussi de l'Estaque à Bibemus en passant par Sainte-Victoire, ses baigneurs et baigneuses, ainsi que ses portraits et autoportraits.

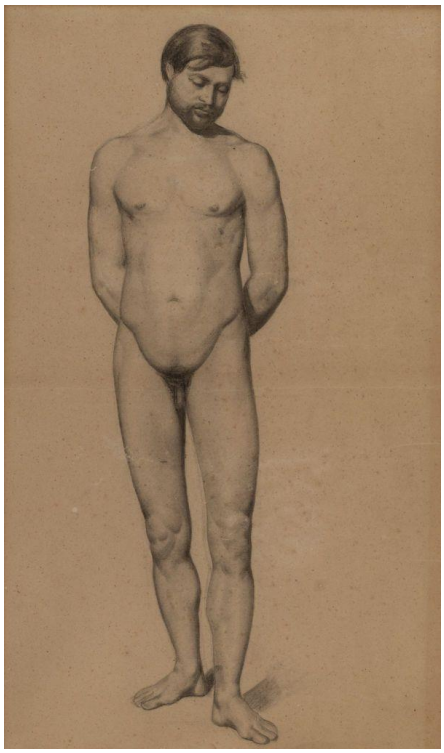
1 L'École de dessin

La première section de l'exposition est consacrée aux débuts artistiques de **Cézanne**, avec ses toutes premières productions encore académiques.

En octobre **1857,** Paul Cézanne s'inscrit à l'école gratuite de dessin d'Aix, partie intégrante de ce qui est aujourd'hui le musée **Granet**.

Ici, il suit des cours de modèle vivant ainsi que des cours de dessin d'après l'antique. Ses modèles sont des plâtres ou des marbres conservés dans le musée, qu'il visite régulièrement en support de ses cours. Ce contact avec les œuvres sera une pratique courante également lors de ses voyages à **Paris**, où il visite le musée du **Louvre** et réalise des copies d'après Puget ou Michel-Ange. Dans ses cahiers de croquis, il est encore possible de voir plusieurs fragments de ces dessins, fruit des longs moments d'étude et d'observation de l'artiste.

Cependant, dans l'exposition, des œuvres de plus grand format montrent cette période précoce de l'artiste, comme « *Académie d'hom*me », « Le *Baiser de la Muse* », d'après Frillié, ou encore Objets en cuivre et vase de fleurs, prêt de la Fondation Gianadda en Suisse.



Paul Cezanne, Académie d'homme, 1862. Graphite sur papier, 62,5 x 47,8 cm. France, Aix-en-Provence, musée Granet, fonds de l'École de dessin, 1862

2 Le Grand Salon

L'exposition présente dans une de ses salles plusieurs œuvres initialement peintes sur les murs du salon originel : *Les Quatre Saisons : Le Printemps, L'Été, L'Automne, L'Hiver, Le Baigneur au rocher* (panneau reconstitué dans son intégralité), *Le jeu de cache-cache* ainsi que des fragments provenant du Paysage romantique au pêcheur, comme Le *Pêcheur au rocher* et du Paysage au Baigneur

Entre **1860** et **1870**, Cézanne prend possession picturalement du **Jas de Bouffan**. Il peint tous les murs disponibles dans le « *Grand Salon* » à même le plâtre. Ces panneaux seront transposés sur toile après la mort du peintre.

Dans un **premier temps** (**1859-1861**), il couvre les murs de paysages, inspirés de Claude Lorrain ou Jacob van Ruisdael.

Dans un **deuxième tem**ps (**1862-1864**), Cézanne peint *Les Quatre Saisons* (en les signant «**Ingres**»), au centre desquels il peint le portrait de son père.

Dans un **troisième temps** (en **1864 et 1870**), Cézanne se fait iconoclaste de ses propres panneaux : Il peint Le *jeu de cache-cache*, d'après Lancret par-dessus une Entrée de port, il installe un Baigneur dans le panneau où apparaissent une Ferme et une Chute d'eau. Il recouvre l'Entrée de Château d'un Christ aux limbes associés à une Marie-Madeleine, appelée autrement La Douleur.

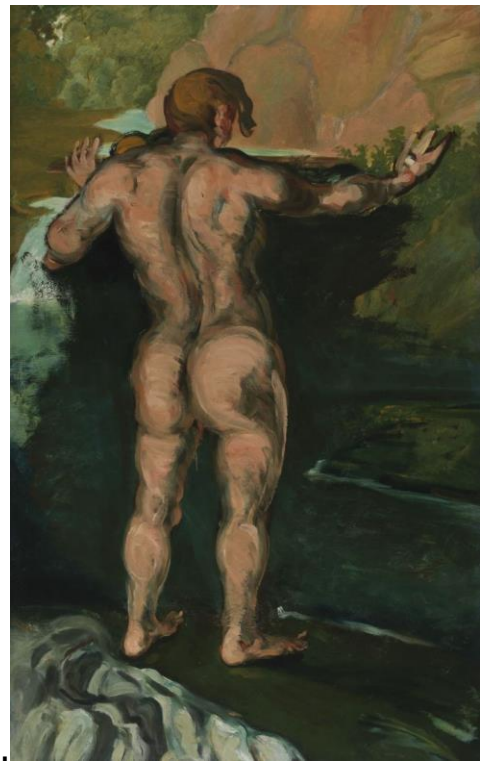
Enfin il rajoute des portraits de petites dimensions, comme celui d'Achille Emperaire ou Contraste.

*Paul Cézanne, **Les Quatre Saisons** : L'Automne, vers **1860**, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 105 cm. L'Été, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 109,5 cm. Le Printemps, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 315 x 98 cm. L'Hiver, vers 1860, peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 314 x 104 cm. France, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Don des héritiers d'Ambroise Vollard, 1950. © Grand Palais Rmn / Agence Bulloz – « Cézanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.*

Paul Cezanne – Le Jeu de cache-cache, d'après Lancret, 1862-64 – Photo Musée Nakata, Onomichi (Hiroshima) – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

C'est ainsi que Cézanne commence la recherche de son style : parfois il ne se contentera pas de peindre les murs dans un esprit naturaliste, mais il intervient sur ses propres peintures de manière « *couillarde* », une technique plus maçonnée et violente acquise à Paris après **1863.**

En **2023**, un grand chantier de restauration a permis d'approfondir l'étude de ces panneaux, mais également d'en découvrir des nouveaux morceaux. Alors qu'on pensait que toutes les peintures avaient été enlevées des murs du « *Grand Salon* » du **Jas**, un ensemble de fragments de 5 à 6 m² a été retrouvé. Identifié par les spécialistes de la Société Paul Cezanne, cette composition a été nommée L'Entrée de port.



Paul Cezanne, Baigneur au rocher, vers 1867-1869. Peinture à l'huile sur mur en plâtre, déposée et montée sur toile, 167,6 x 105,4 cm. États-Unis, Norfolk (VA), Chrysler Museum of Art ; Don de Walter P. Chrysler, Jr., 2009.13. © Chrysler Museum of Art – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

3 Les Proches du Jas de Bouffan

Dans les mêmes années, Cézanne s'exerce au portrait : la National Gallery of Art de Washington prête pour l'exposition l'immense portrait de Louis-Auguste Cézanne, père de l'artiste, lisant L'Événement (**1866**), en corrélation avec une nature morte Sucrier, poires et tasse bleue, qui sera aussi exposée.

Paul Cezanne, Louis-Auguste Cezanne, père de l'artiste, lisant «L'Événement», 1866. Huile sur toile, 198,5 x 119,3 cm. États-Unis, Washington, D.C., National Gallery of Art, Collection de M. et Mme Paul Mellon. Courtesy National Gallery of Art, Washington – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence

C'est également un temps où Cezanne honore ses amis : Achille Emperaire (c. 1867-1870), Anthony Valabrègue (c. 1869–1871) ou encore Fortuné Marion (c. 1871).

Le portrait le plus étonnant présenté dans l'exposition sera celui de **Gustave Boyer** (c. **1870**), qui, après 70 ans d'absence, a été récemment redécouvert à Bâle, discrètement accroché dans une montée d'escalier.

À ces portraits de jeunesse s'en ajouteront d'autres de la maturité, quand Cézanne peint coup sur coup le Portrait d'Henri Gasquet (c. **1896-1897**), et celui de son fils Joachim Gasquet (1896-1897).

Madame Cézanne ne vint pas très souvent au **Jas de Bouffan**, mais elle sera une autre présence importante dans l'exposition, grâce à un délicat Portrait de madame Cézanne (**1883-1885**), prêt du Philadelphia Museum of Art, sans oublier celui du musée d'Orsay, en dépôt au musée Granet.

4 Les autoportraits

Les autoportraits auront une place particulière dans l'exposition : comme pour guider les visiteurs, ils seront placés par ordre chronologique dans chaque salle, et montreront le regard que l'artiste porte sur lui-même en se regardant devenir peintre : Portrait de l'artiste au fond rose, réalisé vers **1875** et actuellement au musée d'Orsay, Autoportrait au chapeau de paille (1878-1879), du Museum of Modern Art de **New York**, ou encore d'autres autoportraits appartenant à d'importantes collections internationales, comme la Phillips Collection de Washington et la Basil & Elise Goulandris Foundation d'Athènes.

5 Le paysage

Le **Jas de Bouffan**, c'est aussi l'apprentissage sur les motifs du paysage aixois. Il faudra attendre l'expérience impressionniste auprès de **Pissarro** vers **1872-1874,** pour que Cézanne mette en œuvre cette pratique. Il apprend alors à décomposer et recomposer la lumière par touches colorées.

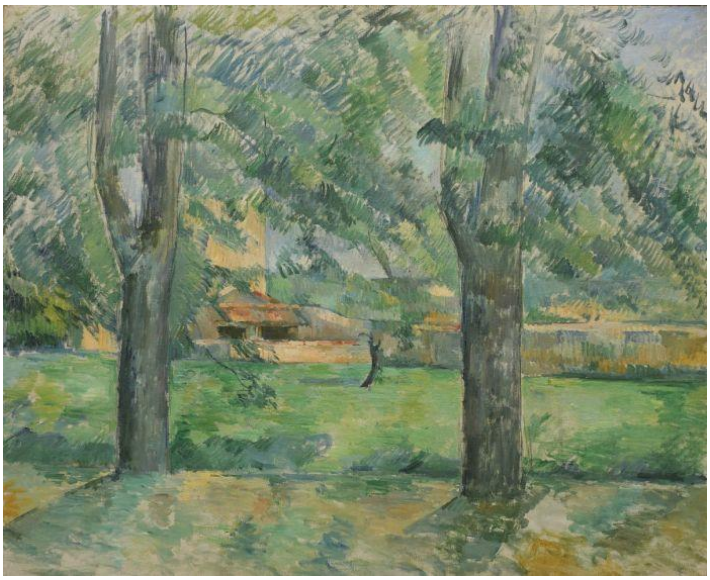
Mais Cézanne reste Cézanne, il veut maintenir la force de construction qu'imposent une maison, une ferme, un arbre, un terroir, un paysage. Le **Jas de Bouffan** devient entre **1876 et 1890** le lieu par excellence de cette quête.

Dans un premier temps, Cezanne n'a pas besoin de sortir du parc. Le mur d'enceinte est comme une protection… Il peint la ferme du Jas de Bouffan, avec l'organisation complexe de ses bâtiments ; L'Allée des marronniers avec l'ordre solide des troncs d'arbres.

Paul Cezanne, Maison et ferme du Jas de Bouffan, 1885-1887. Huile sur toile, 60,8 x 73,8 cm. République Tchèque, Prague, National Gallery Prague © National Gallery Prague 2023 – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

Le tableau essentiel, voire unique de cette recherche, est celui de la National Gallery à **Prague**, Maison et ferme du Jas de Bouffan (**1885- 1887**).

Après l'avoir peinte une fois dans son éclat presque fauve, Cézanne n'a plus besoin de revenir vers ce motif. Dans des œuvres réalisées successivement, la bastide se cache derrière les arbres, comme dans *Prairie et ferme au Jas de Bouffan*, daté de **1885- 1887**, conservé à la National Gallery of Canada, à Ottawa. Dans les années 1890-1895, Cézanne se retire au Jas loin de l'agitation parisienne.



Paul Cezanne, Prairie et ferme du Jas de Bouffan, vers 1885-1887. Huile sur toile, 66 x 81,5 cm. Canada, Ottawa, musée des Beaux-Arts du Canada, acheté en 1954. Photo : MBAC – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

6 La nature morte

Il est fondamental de montrer des natures mortes dans une exposition sur l'œuvre de Cézanne au Jas de Bouffan : c'est à partir de ces compositions qu'il commence ses recherches sur l'équilibre des formes, de l'espace et des couleurs.

Ce sont ces recherches qui l'ont fait devenir le père de l'art moderne…

De plus, le thème de la « nature morte » est transversal : à Paris comme en Provence, des compositions avec pommes, cruches, pot de gingembre, ou encore le célèbre amour en plâtre, se répètent.

Paul Cezanne, Nature morte au plat de cerises et aux pêches, 1885-1887. Huile sur toile, 50,17 x 60,96 cm. États-Unis, Los Angeles (CA), Los Angeles County Museum of Art, Don d'Adele R. Levy Fund, Inc., et M. et Mme Armand S.Deutsch

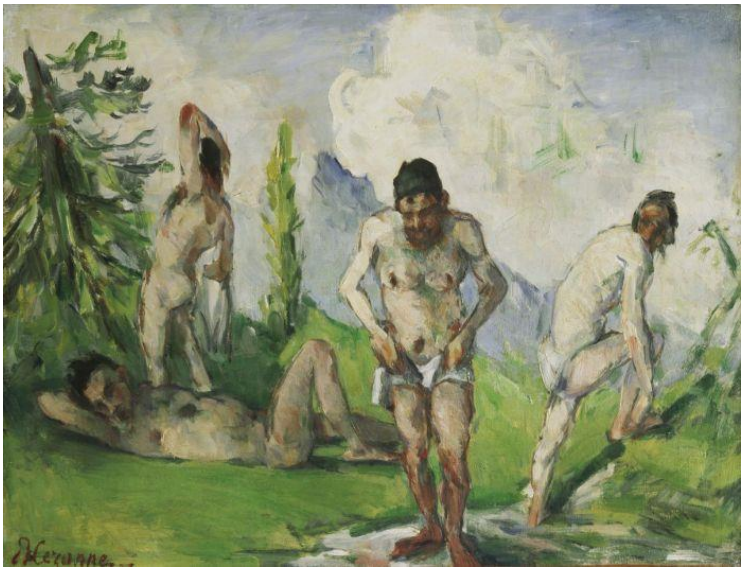
© 2024 Museum Associates / LACMA. Licenciée par Dist. GrandPalaisRmn / image LACMA – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

7 Baigneurs, baigneuses

Une autre section de l'exposition sera réservée aux Baigneurs et Baigneuses. Entre dessins, peintures et aquarelles, ce thème met en lumière les recherches sur la figure humaine dans l'œuvre de Cézanne. Nous y retrouvons à la fois l'inspiration liée au thème classique des bacchanales, ainsi que les recherches plus modernes sur les volumes. Dans ces compositions, l'expression érotique s'intègre à la volonté du peintre d'exprimer des recherches purement plastiques. Les corps des baigneurs et

des baigneuses ont des formes anatomiques irrégulières, qui s'intègrent dans le paysage environnant, sans jamais perdre leur caractère charnel.

Paul Cezanne, Baigneuses et baigneurs, 1899-1904. Huile sur toile, 51,3 x 61,7 cm. États-Unis, Chicago (IL), The Art Institute of Chicago, Amy McCormick Memorial Collection © Art Institute of Chicago, Dist. GrandPalaisRmn / image The Art Institute of Chicago – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.



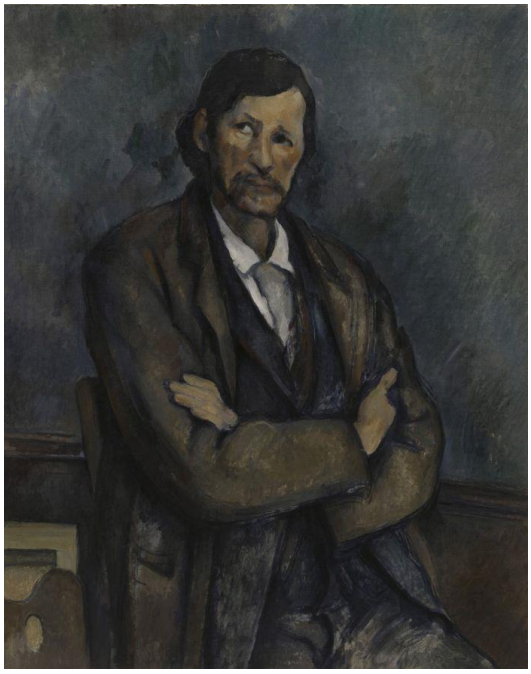
Paul Cezanne, Baigneurs au repos, vers 1875-1876. Huile sur toile, 35,2 x 46 cm. Suisse, Ville de Genève, musée d'Art et d'Histoire, dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1985. © Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève, photographe : Bettina Jacot-Descombes – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

Ce thème a hanté Cézanne durant toute sa vie : il réalise autour de 200 compositions de baigneurs et baigneuses, parfois les laissant inachevées. Il est certain qu'il a élaboré ces compositions lentement, jusqu'à aboutir aux tableaux des *Grandes Baigneuses*. Certainement, il a commencé cette entreprise au **Jas de Bouffan** pour la poursuivre, sans jamais l'achever, à **l'atelier des Lauves** pendant les dernières années de sa vie.

Le fameux grand tableau des *Grandes Baigneuses*, aujourd'hui à la Barnes Foundation de Philadelphie, a été travaillé pendant un moment au Jas de Bouffan. Nous en avons la certitude grâce au témoignage de son ami **Joachim Gasquet**, qui rendait souvent visite à Cézanne au Jas :

8 Les paysans du Jas de Bouffan

Ce qui caractérise le Jas de Bouffan dans la peinture de Cézanne c'est aussi les paysans qui l'habitent. Ces paysans se distinguent toujours des paysages, devenant un véritable témoignage de la vie quotidienne au Jas à travers ces figures emblématiques. Dans ce cadre, il réalise des portraits où de simples paysans sont magnifiés comme on en trouve dans la peinture classique, tel que *Homme aux bras croisés* (c.**1899**) du Salomon R. Guggenheim Museum de New York ou encore le Paysan assis du musée d'Orsay réalisé vers 1904.



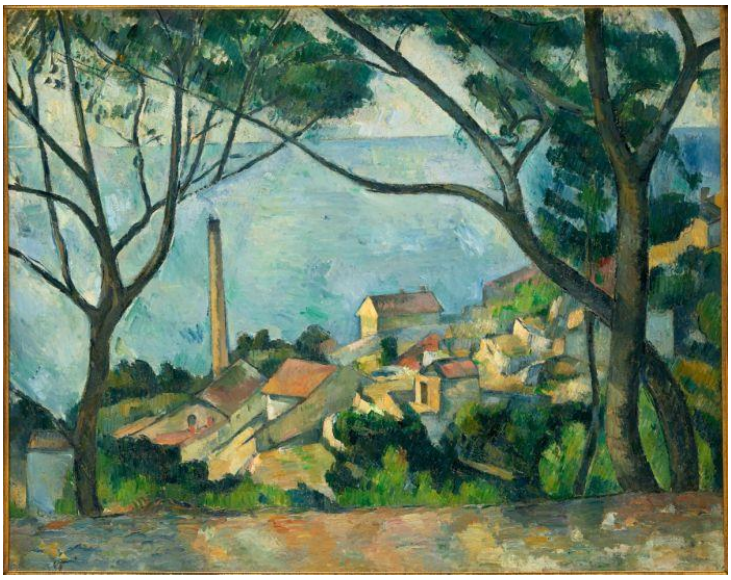
Paul Cezanne, Homme aux bras croisés, vers 1899. Huile sur toile, 92 x 72,7 cm. États-Unis, New York (NY), Solomon R. Guggenheim Museum. © The Solomon R. Guggenheim Foundation / Art Resource, NY, Dist. GrandPalaisRmn / The Solomon R. Guggenheim.

Foundation / Art Resource, NY – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

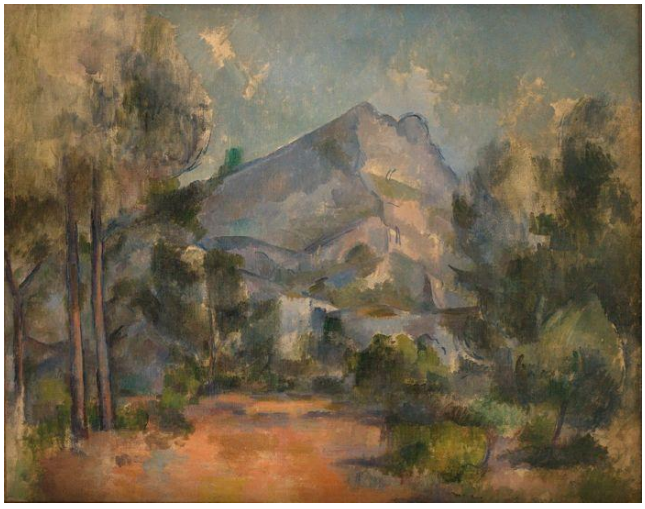
C'est également au **Jas** qu'il peint les célèbres tableaux des *Joueurs de cartes*, utilisant comme modèles des travailleurs de la ferme. Dans un silence absolu, pas une mouche ne vient troubler les joueurs attablés dans un face-à-face presque tragique. Ayant là encore trouvé la formule idéale pour dire en peinture ce que sont deux joueurs de cartes (loin de tout bavardage, de toute tricherie), il abandonnera ensuite le sujet. Ce tableau du **musée d'Orsay** apparaît comme la quintessence de sa recherche.

9 Au-delà du Jas de Bouffan

Cézanne s'arrêtait difficilement dans un endroit pendant longtemps. En plus des nombreux déplacements à **Paris** et ses alentours, en **Provence,** il essaie également de peindre les perspectives les plus différentes. Cependant, le **Jas de Bouffan** reste pour toujours son point de repère, le lieu où toujours revenir. C'est depuis le **Jas** qu'il part pour se rendre à l'Estaque, à Gardanne, Bellevue, Montbriand, ou encore aux carrières de Bibémus.



Paul Cezanne, La Mer à l'Estaque, 1878-1879. Huile sur toile, 72,8 x 92,8 cm. France, Paris, musée national Picasso-Paris, donation Picasso, 1978. Collection personnelle Pablo Picasso. © RMN – Grand Palais – Mathieu Rabeau – « Cezanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.



Paul Cézanne, La Montagne Sainte-Victoire, 1897. Huile sur toile, 73 x 91,5 cm. Bern, Kunstmuseum Bern, Legs Cornelius Gurlitt, 2014 photo@kunstmuseumbern.ch – « Cézanne au Jas de Bouffan » au musée Granet, Aix-en-Provence.

Le tableau La *Montagne Sainte-Victoire*, retrouvé dans la collection Gurlitt et aujourd'hui conservé au Kunstmuseum de Berne, marquera l'exposition d'une des œuvres les plus étonnantes de Cézanne. Il s'agit d'une vue de la montagne Sainte-Victoire peinte depuis le carrières de Bibémus en 1897.

Et puis il y a un temps où cette demeure familiale devient un souvenir, pour laisser la place à son nouveau lieu de création, **l'atelier des Lauves.**

Entre **1902 et 1906**, Cézanne vit dans un appartement dans le centre ville d'Aix-en-Provence, rue Boulegon, et c'est depuis ce lieu qu'il part quasiment tous les jours pour se rendre à son nouvel atelier, sur la **colline des Lauves**.

En parallèle de l'exposition, plusieurs sites emblématiques liés à Cezanne sont mis en valeur avec l'ouverture au public du Jas de Bouffan et de l'atelier des Lauves. Un parcours estégalement aménagé dans les Carrière de Bibemus à partir de sept motifs qui ont inspiré de nombreuses toiles.

D'autres expositions aixoises s'inscrivent également prévues dans le cadre du programme Cezanne 2025.

Jusqu'au 2 novembre, le Musée du Pavillon de Vendôme propose « L'expo des expos – Cezanne au Pavillon de Vendôme en 1956 et 1961 », sous le commissariat de Christel Pélissier-Roy. Les deux expositions historiques sont évoquées à travers des photographies du fonds Henry Ely, articles de presse, archives, courriers, affiches, et une reconstitution photographique de certaines salles. Une application en réalité virtuelle permet de découvrir la salle du second étage, aujourd'hui inaccessible, où étaient exposés des chefs-d'œuvre de Cezanne.

Au Musée du Vieil Aix, Milène Cuvillier propose « Cezanne vu d'Aix. Entre légende et mémoire collective ». Ce projet a l'ambition d'interroger le rapport de la cité d'Aix-en-Provence à cet artiste et de revenir sur une relation qui n'est pas toujours allée de soi. Peintures, photographies, documents d'archives et objets patrimoniaux permettent de comprendre l'évolution de la réception de l'artiste dans sa ville natale, du rejet jusqu'à sa glorification. L'histoire et la conservation de l'atelier des Lauves et la création de la Société Paul Cezanne sont également évoquées.

Commissariat pour « Cezanne au Jas de Bouffan » : Commissaire général : Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet.

Commissaire scientifique : Denis Coutagne, président de la Société Paul Cezanne, conservateur en chef du patrimoine, ancien directeur du musée Granet.

Commissariat pour « L'expo des expos – Cezanne au Pavillon de Vendôme en 1956 et 1961 » : Christel Pélissier-Roy, directrice des musées d'Art et d'Histoire et responsable du musée du Pavillon de Vendôme.

Commissariat pour « Cezanne vu d'Aix. Entre légende et mémoire collective » : Milène Cuvillier, conservatrice et responsable du musée du Vieil Aix